

# LES LEÇONS DE LA BATAILLE DE HONG KONG

**L'année des anciens combattants au Canada : une nouvelle génération de Canadiens découvre une page cruelle de l'histoire militaire de leur pays.**

Il y aurait là tous les ingrédients d'une superproduction hollywoodienne. La longue histoire d'une poignée de compagnons d'armes. Le récit épique d'une bataille de 17 jours où périssent 290 soldats. Le sort atroce de 1 184 survivants envoyés dans des camps de prisonniers et soumis durant quatre ans à la torture, à la faim et au travail forcé. L'agonie de la plupart d'entre eux, qui mourront sans jamais revoir leur patrie.

Mais combien de Canadiens savent de nos jours que ces compatriotes ont combattu à Hong Kong en décembre 1941? À mesure que le nombre des survivants diminue avec les années, le souvenir de cet événement marquant de l'histoire du Canada s'estompe, à peine le mentionne-t-on dans les manuels du secondaire.

Pourtant, une nouvelle génération de Canadiens cherche à se renseigner sur le rôle qu'a exercé leur pays face à l'invasion japonaise de Hong Kong et sur les sacrifices de leurs compatriotes morts ou emprisonnés à cette occasion.

« Depuis quelque temps, les gens s'intéressent à nous comme jamais auparavant », constate John Lowe, 83 ans, de White Rock (Colombie-Britannique), qui a combattu à Hong Kong dans les Winnipeg Grenadiers. « On n'en a jamais beaucoup parlé. Et les rares fois où on en parlait, la plupart des gens pensaient qu'on était cinglés ou qu'on exagérait, qu'il n'était pas possible de vivre comme ça. »

La visite du premier ministre Paul Martin en Chine, en janvier, a beaucoup contribué à raviver le souvenir de la bataille de Hong Kong.

Devant une foule rassemblée au cimetière de guerre de Sai Wan Bay, à Hong Kong, M. Martin a rendu hommage aux anciens combattants qui ont vécu l'événement. Certains des survivants ont visité par la suite une école internationale pour parler aux élèves.

L'un d'entre eux était Lawrence Stebbe, 83 ans, de Beauséjour (Québec), enrôlé dans les Royal Rifles de Québec. Pour lui, le fait d'évoquer ses souvenirs, et devant des jeunes de surcroît, est tout à fait inusité. « C'était si terrible que la plupart des gens, quand on commençait à en parler, refusaient de nous croire, se souvient-il. Je n'en ai jamais parlé à mes enfants, et j'en ai quatre, et sept petits-enfants. Il m'a fallu 30 ans pour commencer à parler de ce qui nous est arrivé. »

Aujourd'hui, le Canada célèbre l'Année de l'ancien combattant, et ces héros confient leurs souvenirs à de jeunes auditoires fascinés grâce à l'intervention de groupements comme l'Institut du Dominion (Projet Mémoire) ou comme Anciens Combattants Canada. Il s'agit d'aider toute une nouvelle génération de Canadiens à mieux s'informer sur le passé, explique Janice Summerby, porte-parole d'Anciens Combattants Canada.

« Les derniers survivants avancent en âge, et il faut raviver la flamme du souvenir, déclare-t-elle. Le problème est de trouver de nouvelles façons de "brancher" les jeunes. Il faut les joindre dans leur propre monde au moyen de la technologie. »

Anciens Combattants Canada inaugurerait au printemps sur son site Web une nouvelle base de données

constituée d'entrevues audiovisuelles avec des anciens combattants, pour tenter de sauver une page d'histoire qui s'estompe peu à peu et pour aider les jeunes d'aujourd'hui à s'identifier aux héros d'hier.

Aubrey Flegg, 86 ans, qui est originaire de Kelowna (Colombie-Britannique) et qui a fait la guerre dans les Winnipeg Grenadiers, ne s'étonne pas que les jeunes Canadiens d'aujourd'hui, qui « ne manquent de rien », aient du mal à comprendre ce que lui et ses camarades ont enduré il y a plus de soixante ans.

« Pour les jeunes enfants, il est difficile d'imaginer ce qu'ont vécu les prisonniers de guerre, fait-il observer. Mais tous nos compatriotes devraient savoir ce que leurs anciens combattants ont enduré. »

**Pour en savoir plus sur la bataille de Hong Kong, l'Année de l'ancien combattant et les archives numériques du Projet Mémoire de l'Institut du Dominion, consulter [www.hkvca.ca](http://www.hkvca.ca), [www.vac-acc.gc.ca](http://www.vac-acc.gc.ca) et [www.leprojetmemoire.com](http://www.leprojetmemoire.com).**

Un agent canadien (ci-dessous) accueille des prisonniers de guerre au camp de Sham Shiu Po (ci-dessus) après la reddition du Japon en 1945.

